

ments à la solennité précédente. La procession de 1749 fut remarquable entre toutes les autres : on y admira surtout une troupe d'anges qui ouvrait la marche, portant sur des banderoles, ces mots : Qui est comme Dieu ? *Quis ut Deus ?* des soldats et des prêtres en costume hébreu, portant les uns, le sceptre, l'épée, la couronne de Salomon, figure de Jésus-Christ, les autres les dépouilles de Goliath et le Livre de la Loi ; le prophète Nathan, avec un char représentant le sacre de Salomon, entouré des Vertus et des Dons du Saint Esprit.

Aussi venait-on à ces fêtes de toutes les parties de la Flandre ; et l'immense basilique de Saint-Pierre suffisait à peine à contenir le flot incessant du peuple qui venait vénérer l'image miraculeuse. On priait jusqu'à une heure très-avancée de la nuit ; et, dès l'aurore, de nouveaux pèlerins assiégeaient les portes de Saint-Pierre. Ils épanchaient pendant de longues heures, leur âme devant Notre-Dame, et, quand la procession se mettait en marche, ils la suivaient portant la plupart de petits drapeaux ornés de l'image ou du chiffre de Marie.

L'amour pour Notre-Dame de la Treille inspira aux Lillois, dès l'an 1287, la pensée d'ériger une confrérie en son honneur, sous le nom de la Charité de Notre Dame. On distribuait aux associés des psautiers, des heures et autres livres de prières, si précieux à cette époque où l'imprimerie n'étant pas encore inventée, on ne